

PROCHAINEMENT

LA COMÈTE

THÉÂTRE MUSICAL / CIRQUE
MAR 20 + MER 21 FÉV | 20H30

L'arbre en poche

CLAIRE DITERZI

THÉÂTRE D'OBJETS / MARIONNETTES / OPÉRA

SAM 24 FÉV | 20H30

DIM 25 FÉV | 16H

Une ArMen en Turakie

D'APRÈS L'OPÉRA DE GEORGES BIZET, TURAK THÉÂTRE
EN PARTENARIAT AVEC FURIES, PÔLE NATIONAL CIRQUE EN
PRÉFIGURATION

SCÈNE NATIONALE
DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

SAISON

17
18

Ciné

- LA COMÈTE

CINÉ CONCERT

DJANGO

SAM 17 FÉV | 16H30

DE ETIENNE COMAR | 2016 | FRANCE | 1H55 | VF

SÉANCE PRÉCÉDÉE D'UNE PRESTATION DES ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE DE CHÂLONS-
EN-CHAMPAGNE ET D'UN CONCERT DE CHRISTOPHE ET DÉBORAH LARTILLEUX



Le **Bar de la Comète** vous propose une collation à petits prix avant et après chaque représentation. L'occasion de rencontrer les équipes artistiques à l'issue des spectacles autour d'un verre.

Imfihlakalo Yezulu

| PHUPHUMA LOVE MINUS



La Comète Scène nationale
5 rue des Fripiers
51000 Châlons-en-Champagne

informations/réservations

03 26 69 50 99

la-comete.fr

SUIVEZ-NOUS   

NOS PARTENAIRES



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération

Les collations des artistes sont prises en charge par Biocoop

JEU 15 FÉVRIER
20H30



Imfihlakalo Yezulu

Phuphuma Love Minus

Chanteurs **Amos Bhengu, Celimpilo Ngidi, Jabulani Mcunu, Mbongeleni Ngidi, Mbuyiseleni Myeza, Mlungiseleni Majози, Mqapheleni Ngidi, Saziso Mvelase, S'yabonga Majози, Lucky Khumalo**

Company manager **Steven Faleni**

Production, administration et diffusion **Damien Valette**

Phuphuma Love Minus chœur d'hommes

Phuphuma Love Minus est un ensemble vocal issu de l'Afrique du Sud la plus rurale, qui interprète les chants *a cappella* appelés isicathamiya et s'inspire de l'histoire, de la tradition et de la culture zouloues tout en étant sensible aux influences de la modernité des grandes villes. Ce chœur flamboyant a été créé en 2002 dans le village de Ngabayela-Umsinga, situé dans la région du Kwazulu-Natal, par le regretté Khetheyakhe Ngidi, dans le but de transmettre les valeurs d'identité culturelle et de restaurer le patrimoine de l'histoire orale sud-africaine, selon l'idée que la musique peut jouer un rôle de changement, de développement durable, d'autonomisation socio-économique et d'indépendance individuelle au sein de la communauté d'Umsinga comme dans l'ensemble de l'Afrique du Sud.

Ils entrent en scène, vêtus de beaux costumes, les mains gantées de blanc, la cravate ajustée. Leurs voix s'élèvent en de chaudes harmonies, mesurées cependant, à l'image de leurs pas de danse feutrés, tout de souplesse et d'appuis sur la pointe des souliers vernis. Voici Phuphuma Love Minus, chœur masculin venu d'Afrique du Sud célébrant l'isicathamiya, tradition de chants a cappella de la culture zouloue, où le chœur dialogue avec un ténor soliste.

Pour qui n'en comprend pas les paroles, ces chants peuvent donner l'illusion de la gaieté. Ils se sont d'ailleurs abrités derrière cette apparence, car les racines de l'isicathamiya plongent dans une histoire douloureuse. Elle a pour cadre les townships de Johannesburg au siècle dernier, ces quartiers déshérités réservés aux non-blancs.

« *Les hommes des campagnes y ont migré pour trouver du travail, explique Nhlanhla Mahlangu, le directeur artistique du groupe. Ils étaient logés dans des pensions et n'avaient pas le droit de faire du bruit.* » Dans des conditions de vie épouvantables, ils ont inventé une culture de danse et de chants furtifs. « *Il y a de l'ironie dans cette manière de s'exprimer en restant invisibles et inaudibles. Il y a de la beauté aussi: c'était une forme de réaction.* »

Beauté urbaine et manque des êtres aimés

De quoi parlent ces chants? Surtout de la douleur d'être séparé de ceux qu'on aime, mais aussi de la beauté de la grande ville. Sans oublier cette histoire, le chanteur a assoupli certaines traditions: « *Ce n'est pas toujours le même soliste. On veille à ce que les spectateurs entendent différentes voix.* » Leur harmonie est d'une grande fluidité. « *Il faut dire que le groupe a été créé en 2002, quand certains chanteurs étaient encore à l'école! Ce sont de vieux amis...* »

Dans le sillon du groupe Ladysmith Black Mambazo, qui a popularisé l'isicathamiya dans les années 1980 avec Paul Simon et l'album *Graceland*, Phuphuma Love Minus a acquis une dimension internationale en 2009, lorsque la chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin a créé *Walking next to our Shoes* autour de ses chants.

Le groupe doit se montrer inventif pour garder sa musique vivante. « *En Afrique du Sud, ces chants sont bien identifiés, les compétitions de chœurs nombreuses, mais les gens préfèrent acheter du rap ou du R'n'B...* » Alors ils s'associent à d'autres artistes: chanteurs d'opéra, comédiens ou même DJ.

Source : La Croix - Marie Soyeux, le 23/03/2017